

LES ENQUÊTES SUR LES DIFFÉRENCES RÉGIONALES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET DÉMOGRAPHIQUE COMME UNE MÉTHODE DES RECHERCHES DE LA DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE DANS QUELQUES TRAVAUX RÉCENTS TCHÈQUES

Dr. Pavla HORSKÁ  
(Praha)

Dans ces dernières années la démographie historique en Tchécoslovaquie a pris un essor considérable grâce à l'attention prêtée par quelques historiens aux questions du développement de la population dans les pays tchèques à partir de la moitié du 17<sup>e</sup> siècle. Dans son rapport présenté au troisième congrès international d'histoire économique à Munich Mme Alena Petrářnová a montré l'état favorable des sources tchèques pour le 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle, dont une liste de recensement assez détaillée de la grande partie de la population - enfants inclus - datée 1651 à l'effet de la récatolisation des pays tchèques appartient aux sources de ce genre singulièrement précises dans l'Europe centrale. Un groupe de jeunes historiens réunis par le regretté prof. Václav Husa se consacre actuellement aux recherches des sources pour le passé soi-disant préstatistique et s'efforce de dresser l'image de l'évolution de la population dans les pays tchèques en appliquant la méthode des enquêtes par sondage dans les registres paroissiaux et dans les documents des institutions d'administration patrimoniale.

A côté de ce groupe qui n'a pas encore publié ses travaux, quelques historiens et démographes tchèques ont écrit des travaux considérables sur l'évolution de la population après le premier recensement officiel à l'Autriche organisé en 1754. Étant donné que depuis l'année 1926 les démographes tchèques disposaient d'un ouvrage très complet de Frantisek DVORÁČEK sur les recensements de la population en Bohême, Moravie et Silésie dans les années 1754 - 1921<sup>1/</sup>, on comprend que la question des sources n'était pas aussi primordiale pour ceux qui se sont occupés aux études démographiques pour la fin du 18<sup>e</sup> et au 19<sup>e</sup> siècle que pour ceux qui ont étudié l'époque préstatistique. Peut-être pour cela les auteurs de ces travaux pouvaient consacrer plus de place pour prêter une attention extra-

ordinaire aux méthodes susceptibles d'approfondir la connaissance de l'essor démographique au 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle. Il ne faut pas oublier que les conditions économiques et sociales de l'Europe centrale au 19<sup>e</sup> siècle, où il y avait déjà assez de statistiques officielles pour les études de la reproduction de la population, ressemblent beaucoup aux conditions des pays occidentaux dans le siècle précédent, où les données statistiques n'étaient pas aussi courantes. Une étude sur la révolution démographique en Europe centrale pourrait sans doute apporter des comparaisons intéressantes même pour les études de la révolution démographique dans les pays d'Europe occidentale.

Dans son livre récent, un démographe tchèque Zdenek PAVLIK<sup>2/</sup> explique la révolution démographique comme un processus graduel mondial de la transition des modalités primitives de la reproduction vers une modalité qui est maintenant prédominante dans les États développés, et qui commence au 18<sup>e</sup> siècle en France notamment et qui prendra probablement fin au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Il voit une corrélation directe entre la révolution industrielle et la révolution démographique. Ce ne sont pas des démographes, mais ce sont les historiens qui montrent dans leurs travaux récents qu'il faut distinguer très précisément les causes des conséquences en étudiant l'évolution de la population à l'époque de la formation de la société industrielle.

Dans ces derniers jours parut à Prague un livre<sup>3/</sup> longtemps attendu sur l'évolution de la population dans les pays tchèques 1754 - 1914 de Mme Ludmila KÁRNIKOVÁ, une jeune historienne tchèque, tragiquement morte en 1963. KÁRNIKOVÁ a combiné dans son livre avec un succès considérable les méthodes de la micro-et de la macroanalyse même pour la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, où les démographes se sont contentés pour la plupart des données générales embrassant les grandes unités territoriales. Elle se rendait très bien compte que c'était en transformant la structure sociale que les changements dans l'évolution économique pénétraient dans la vie de la société. Elle cherchait à distinguer la reproduction des différentes couches sociales de la population, mais parce que les statistiques tchécoslovaques ne le permettent pas trop bien jusqu'à l'année 1921, elle était obligée de se servir avant tout des données statistiques détaillées territorialement. Ce point de vue lui a permis de voir bien les corrélation entre le processus de l'évolution économique, sociale et démographique, un processus toujours dynamique, qui se développe dans les régions du différent genre économique très différemment. Mme KÁRNIKOVÁ a suivi avant tout l'évolution de la corrélations entre

la fertilité du sol ou le degré d'industrialisation et l'accroissement de la population dans les diverses provinces des pays tchèques dans les différentes périodes de leur évolution économique à partir de la moitié du 18<sup>e</sup> siècle jusqu'au commencement du 20<sup>e</sup> siècle. Elle a montré les différences profondes entre la densité de la population des pays exclusivement agraires - même très fertiles - et des régions où les manufactures ont fait travailler à domicile des milliers d'habitants pauvres à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Le contraste des régions où le moindre gain d'un grand nombre d'habitants rendait possible un accroissement de la population et des régions où la stagnation d'agriculture a mené à la stagnation dans l'évolution de la population s'est modifié au fur et à mesure de la pénétration des machines à l'industrie et de la transformation de l'agriculture féodale à l'agriculture capitaliste dans le 19<sup>e</sup> siècle.

M. J. HAVRÁNEK a essayé récemment dans un article, qui va paraître bientôt d'utiliser la méthode de microanalyse pour montrer l'évolution démographique différente dans les divers quartiers de la ville de Prague à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Moi-même j'ai essayé de montrer, dans un article qui va paraître dans la revue démographique tchèque "Demografie", les corrélations entre le genre économique des régions et la reproduction de la population dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, à l'époque où l'industrialisation des pays tchèques était déjà très avancée:

Les chiffres moyens pour les années 1881-1899:

	Natalité	Mortalité	Sur 1 000 enf. morts dans la 1 <sup>ère</sup> année
Les régions d'industrie textile	35,4	28,1	272
Les régions d'industrie lourde	39,4	27,2	257
Les régions agraires fertiles	36,8	27,3	257
Les régions non-industrielles et non-fertiles	36,2	26,1	247

Mais il faut voir des tendances contraires dans la reproduction de la population à l'intérieur des groupes de régions avec la prépondérance des branches industrielles semblables:

Quelques arrandissements avec la prépondérance  
de l'industrie textile

Nom d'arrond.	Sur 100 habit. ouvriers indust.	Sur 100 ouvriers indust. femmes	Natalité	Mortalité	Mort. enf.
Dvůr. Král.	13	36	30,3	24,9	245
Rumburk	40	44	33,1	29,9	344
Jilemnice	26	45	33,5	27,9	260
Nové Město	16	46	34,4	26,6	224
Šluknov	40	43	34,5	30,1	351
Jablonné	31	42	34,6	30,2	332
Jablonec	34	42	34,7	31,7	310
Vrchlabí	25	39	35,4	29,3	296
Cheb	14	30	35,7	28,2	253
Aš	39	46	36,0	23,8	193
Děčín	15	32	36,0	27,2	300
Lanškroun	19	40	36,1	27,0	251
Broumov	20	38	37,1	30,4	316
Trutnov	24	41	38,6	32,0	338
Liberec	29	34	39,3	30,3	357
Frýdlant	25	34	41,3	34,3	397
Kadaň	17	47	41,7	29,5	307
Kraslice	40	59	45,0	29,6	268

On voit bien qu'il existe une corrélation entre le nombre des femmes occupées dans les entreprises industrielles et la mortalité infantine dans quelques régions, mais qu'il existe en même temps une corrélation entre le nombre de ces femmes et une natalité très basse dans les autres régions. Il y a des régions où on peut trouver tous les deux cas à la fois. Aussi le degré d'industrialisation de la région montré par le nombre des ouvriers industriels à probablement un rôle con-

sidérable. Il faut dire que les arrondissements ici nommés appartenaient aux régions avec le nombre des ouvriers industriels le plus élevé dans tous les pays tchèques.

Les différences dans la reproduction de la population des régions agraires et industrielles à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, c'est à dire à l'époque de transition dans les pays tchèques vers les modalités neuves de la reproduction, montre la table avec les chiffres moyens pour les années 1881 - 1899:

Le plus bas et le plus élevé nombre des enfants sur un mariage dans la région	La nombre de la population agraire (en 1900) sur 1 000 habitants des régions mentionnées dans la première colonne
3, 15 - 3, 69	284
3, 71 - 3, 99	301
4, 00 - 4, 10	310
4, 12 - 4, 29	411
4, 31 - 4, 47	424
4, 51 - 4, 76	548
4, 82 - 5, 15	501

Il faut suivre aussi le développement de la structure de la population des pays tchèques, ce qui est très important notamment dans les régions d'industrie lourde, où il y avait des centres d'immigration pour les jeunes gens à l'âge productif. Au contraire les régions non-industrielles et non-fertiles étaient dans cette période des pays de dépopulation. Il me semble que ce sont les régions avec la prépondérance d'industrie textile, c'est à dire d'ancienne industrie de la première révolution industrielle, dont la productivité du travail à la fin du 19<sup>e</sup> siècle rendait possible une stabilité relative d'habitants de ses centres industriels, où apparaissent - comme dans les grandes villes, avant tout à Prague - les premiers changements dans la reproduction de la population à l'époque de la révolution démographique dans les pays tchèques.

On ne peut pas saisir le mouvement perpétuel de l'évolution de la population sans savoir expliquer dans chaque période les tendances nouvelles et des changements dans la reproduction de la population dûs aux changements dans la vie

économique et sociale. Et je crois que c'est en se rendant compte de toutes les singularités régionales qu'on peut dresser l'image vraie de l'évolution de la population.

#### NOTES

- 1/ Fr. DVOŘACĚK: Soupisy obyvatelstva v Čechách, na Moravě a ve Slezsku v letech 1754-1921. Praha 1926.
- 2/ Zd. PAVLIK: Nástin populačního vývoje světa. Praha 1964.
- 3/ L. KÁRNIKOVÁ: Vyvoj obyvatelstva v českých zemích 1754-1914. Praha 1965.